

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Trouville, Samedi 24 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Trouville, Samedi 24 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1850-08-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2785, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Trouville, Samedi 24 Août 1850

Je trouve les animosités des légitimistes entre eux bien vives. Ceux qui sont ici sont bien amers contre Berryer, tout en parlant fort légèrement de M. de La

Rochejaquelein. J'ai peur que les défauts du caractère national, qui nous ont déjà coûté si cher ne soient encore plus dominants dans les légitimistes que partout ailleurs.

On me parle beaucoup d'un abbé Trébuquet (je crois que c'est bien le nom) qui a été dans l'éducation de M. le comte de Chambord, et qui est resté auprès de lui. C'est, me dit-on, l'influence la plus intime, et un homme de peu d'intelligence politique, plus étranger même que le gros du parti au monde réel et actuel. Pouvez-vous faire quelques questions à son sujet ?

Nous n'avons plus à voir que la fin du voyage du président. On dit qu'elle sera meilleure que le milieu. Je doute qu'elle change l'impression générale déjà produite, et qui n'est certainement pas très encourageante. Les choses ont paru telles qu'elles sont en effet ; la démagogie violemment ennemie ; les autres classes bienveillantes froidement et précairement sans confiance ou uniquement par un calcul momentané, si je ne me trompe le président et l'Assemblée se retrouveront au mois de novembre, l'un et l'autre plutôt refroidis qu'échauffés et sentant qu'ils ont besoin l'un de l'autre. Ni l'un ni l'autre ne feront d'évènement. Dieu leur en enverra peut-être.

Midi

Pas de lettre ce matin. C'est très déplaisant. Elle viendra peut-être plus tard dans la journée. Cela arrive quelques fois.

Je ne vois dans mes journaux que le voyage du président ; toujours très mêlé ; même des projets d'assassinat. A Strasbourg plus de mauvais que de bon. Que pense-t-il à présent de son étoile ? Adieu, Adieu.

J'écris en Angleterre par ma fille qui part aujourd'hui, à M. Gladstone, à Marion & Adieu. Je voudrais bien avoir ma lettre. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Trouville, Samedi 24 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-08-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3480>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 24 août 1850

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Trouville-sur-Mer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

2785

Tromville - Samedi 24 Aout 1850

Je trouve la animosité des légitimistes, entre eux bien vides. Ceux qui sont ici sont bien amers contre Berryer, tout en parlant fort légitimement de M<sup>r</sup> de La Roche Jaquelin. J'ai peur que les défauts du caractère national, qui nous ont déjà coûté si cher, ne soient encore plus dominants dans les légitimistes, que partout ailleurs.

On me parle beaucoup d'un abbé Trébuquet (je crois que c'est bien le nom) qui a été dans l'éducation de M<sup>r</sup> le comte de Chambord, et qui est resté auprès de lui. C'est, me dit-on, l'influence la plus intime, et un homme de peu d'intelligence politique, plus étranger même que le gros du parti au monde réel et actuel. Pourquoi vous faire quelques questions à son sujet?

Nous n'avons plus à voir que la fin du voyage du Prétendant. On dit qu'elle sera meilleure que le milieu. Je doute qu'elle change l'impression générale déjà produite et qui n'est certainement pas très encourageante. Les choses ont paru telles qu'elles sont en effet; la démagogie viole même.

6

8

commis; les autres, blâmes, bienveillants, froidement  
et précairement sans confiance au uniquement par  
un calcul momentané. Si je ne me trompe, le  
Président et l'Assemblée se retrouveront au mois  
de novembre, l'un et l'autre plutôt refroidis  
qu'échauffés, et sentant qu'ils ont besoin l'un de  
l'autre. Ni l'un ni l'autre ne feront d'événement.  
Dieu leur en saura peut-être.

Vendredi.

Pas de lettre ce matin. C'est très déplaisant. Elle  
viendra peut-être plus tard dans la journée.  
Cela arrive quelquefois.

Je ne vois dans mes journaux que le voyage  
du Président; toujours très mêlé; même des projets  
d'assassinat. À Strasbourg plus de mauvais que  
de bon. Que pense-t-il à présent de son étoile?

Adieu, adieu. J'écris en Angleterre pas ma  
fille qui part aujourd'hui, à M<sup>re</sup> Gladstone; à  
Marion un adieu. Je voudrais bien avoir ma  
lettre